

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 140 (2019)
Heft: 6

Rubrik: Portrait

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Comme annoncé en début d'année, nous débutons une nouvelle rubrique intitulée « Portrait ». L'objectif est de décrire la diversité de l'apiculture en Suisse, mais aussi à l'étranger, d'inviter à réfléchir à ses propres pratiques sur la base d'exemples du monde entier. Le choix des sujets sera forcément subjectif, dicté par le hasard des rencontres, mais aussi par vos suggestions qui seront toutes examinées avec intérêt et bienveillance. N'hésitez pas à me soumettre vos sujets ou propositions de textes.

J'ai pour ambition de structurer ces portraits autour de trois questions :

- Qu'est-ce qui a déclenché votre intérêt pour l'apiculture ?
- Quelle est votre meilleure expérience en apiculture ?
- Quelle a été votre pire expérience ?

Hanny et Patrice Sudan

Nous débutons cette rubrique par un couple d'apiculteurs qui a marqué l'apiculture romande de la seconde moitié du 20^e siècle. J'ai rencontré Hanny et Patrice pour la première fois lors d'une montée à la station de fécondation de Vermeilley au début des années 1990 alors que j'habitais Yverdon. La soirée s'était poursuivie comme souvent par une collation et un verre dans une auberge du pied du Jura. Il y avait, entre autres, Robert Steiger, Fernand Bovy, Roland Fontannaz, et les discussions étaient animées. J'ai eu le plaisir de retrouver les Sudan en Gruyère où Patrice est né et où il avait plusieurs ruchers.

Lors de notre rencontre à son domicile à Ecoteaux, Patrice démolit d'emblée mon plan d'attaque à trois questions : « Je n'ai que de bons souvenirs, j'en ai tellement que je ne pourrais en citer un particulier... et pour les mauvais, ils sont tous oubliés ». Puis de m'expliquer que son premier souvenir remonte à ses 5 ans, autour de la récolte exceptionnelle de 1933. Le miel coulait à flots de l'extracteur que son père avait loué pour quelques jours au syndicat agricole de Bulle et autour duquel les 8 enfants de la fratrie se bouscuaient pour glisser leurs doigts... Une émotion que partagent tous les apiculteurs de la planète. Quelle fête et quelle satisfaction pour l'apicultrice/eur que ces moments magiques...

Patrice continue : « c'était la noire du pays, très douce, jamais une piqûre, on n'utilisait pas de voile. Puis, vers 1938-1940, le rucher a été décimé par la loque... Nous avons ensuite quitté la ferme familiale de Vuadens pour la région lausannoise. Mon père a continué à récupérer les essaims : je tenais la caisse à bout de bras au-dessus de ma tête, sous l'essaim, sans voile, pendant que mon père secouait la branche... mais il n'a jamais repris l'apiculture, il donnait ces essaims aux apiculteurs locaux... »

Patrice continue : « C'est après notre mariage que nous avons débuté l'apiculture. Nous habitions alors Paudex, nous continuions à récolter des essaims que nous menions aux apiculteurs du Mont-sur-Lausanne. Hanny était aussi d'une famille d'apiculteurs. C'est elle qui m'a incité à reprendre. En tant que menuisier, je construisais moi-même mes ruches, plusieurs centaines.



Le couple Sudan lors d'un congrès apicole.

Mais le picking, c'était l'affaire d'Hanny. « A sa première série, rends-toi compte : 38 reines sur 40 cellules ! Elle n'avait pas d'égal ! ». Née le 22 février 1929 en Suisse alémanique, Hanny est décédée à 88 ans le 23 octobre 2017. Elle aurait eu 90 ans ce 22 février. Si en fin de vie elle avait perdu une partie de ses facultés, dont la mémoire, elle gardait néanmoins une personnalité très attachante, toujours attentive, accueillante, gambadant comme une jeune fille insoucieuse autour de son mari qui avait toujours pour elle un œil attentif et affectionné.

Hanny fut inspectrice des ruchers pendant plusieurs années, une inspectrice rigoureuse et intransigente racontent celles et ceux qui s'en souviennent. Mais c'est surtout en tant qu'éleveuse qu'elle s'est distinguée. Plusieurs centaines de reines étaient expédiées chaque année aux quatre coins du pays, jusqu'en Argentine où les reines Sudan étaient très appréciées.

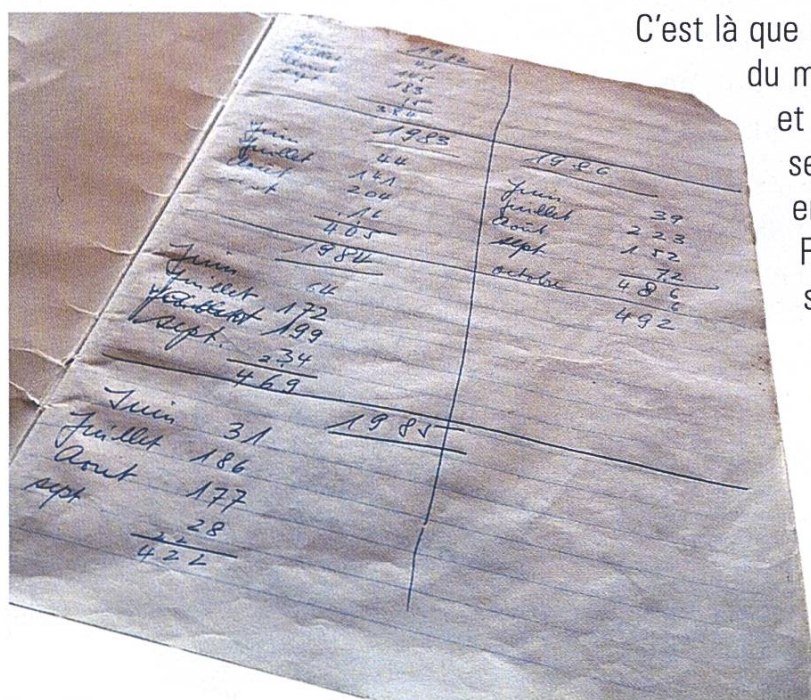
« Tiens, regarde, j'ai ici encore un de ses carnets ». J'en reproduis ici une page qui montre qu'entre 1982 et 1986, ce ne sont pas moins de 2172 reines Carnica qui ont été élevées par Hanny dont une grande partie a été fécondée dans leur ancienne station de la Dent de Jaman.

De son côté, Patrice s'occupait des ruches de production, entre 150 et 200, qu'il disséminait dans divers endroits, par groupe de 20 à 40, transhumant entre les cantons de Vaud, Fribourg et Valais. Il exerça également comme moniteur, inspecteur et conseiller apicole. Au cours de ces dernières années, Patrice s'est peu à peu défait de ses divers ruchers, tous installés dans des endroits très productifs, pour ne garder que quelques colonies à son domicile.



Hannu Sudan en « discussion » avec Robert Steiger, ancien Inspecteur cantonal vaudois.

Il s'en est séparé ce printemps, à l'âge de 92 ans ! « C'est décidé, j'arrête » me confie-il. « L'année dernière, je suis tombé dans une ruche. Mais aucune piqûre, elles sont formidables ». En effet, avec l'âge sa mobilité s'est détériorée. Patrice se déplace avec deux béquilles pour le soutenir, conduit toujours sa petite voiture, vit seul à son domicile, cuisine lui-même midi et soir et s'offre un repas au restaurant chaque dimanche. Le plus souvent « Au Sauvage » à Semsales où il a ses habitudes.



C'est là que nous terminons l'interview autour du menu dominical, l'un des meilleurs et des moins cher loin à la ronde selon Patrice. Il me parle de ses enfants, de ses petits-enfants en France. La patronne me prend pour son fils. Ce qui n'aurait rien de surprenant: même carrure, même chevelure, même lourdes rides sous les paupières et ne parlant que d'abeilles. Je suis comme de

Photographie d'une page d'un cahier d'Anny Sudan où elle notait sa production de reines.



nombreux apiculteurs de ma génération, héritier et bénéficiaire des connaissances et des conseils du couple Sudan.

A chaque rencontre, j'apprends de nouveaux détails sur leur vie, mais aussi des détails pratiques sur leur manière de conduire leurs colonies et sur les fameuses lignées de carnica sélectionnées au cours des années (B20 ou B23) dont les descendantes peuplent encore nos ruchers. Car si Patrice est physiquement fatigué, il garde toute sa tête, ses souvenirs sont intacts et son moral reste d'acier, tourné vers demain. Patrice est un optimiste qui a une vision positive du monde et de sa vie passée. Une phrase revient à tout propos dans son discours : « c'est formidable » ! Et Patrice est un causeur, tout l'inverse d'un « taiseux ». Ne comptez pas passer chez lui en coup de vent. Il ne vous laissera ressortir qu'après avoir pris un café, discuté du dernier article d'Apiservice dans la RSA. Tout l'inverse de Hanny : « Elle parlait peu. Quand elle n'était pas d'accord, jamais elle ne me contredisait. Mais deux ou trois jours plus tard, quand je m'étais calmé, elle revenait sur le sujet, calmement, et je me « soumettais ».

Patrice vit dans le souvenir de sa chère Hanny, à qui il a érigé un petit autel dans son appartement. Il lui raconte ses journées, se prépare à la retrouver, car ils se sont donné rendez-vous, pour une nouvelle vie, une éternité qui ne les séparera plus jamais.

Francis Saucy, rédacteur